

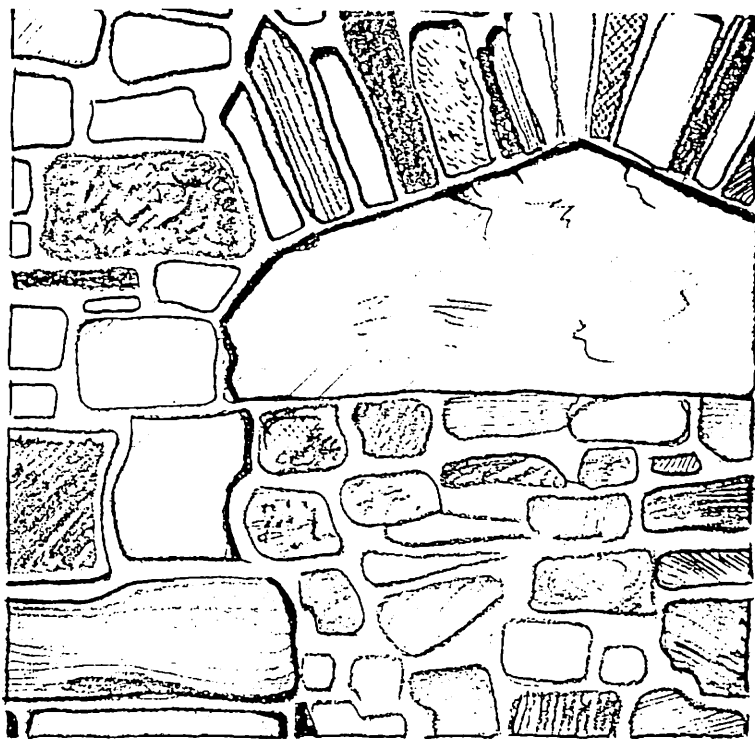
# LE MANUSCRIT DU PRESBYTERE

A.E.M. CARTULAIRE 35

II

## *La fondation du Monastère de Lobbes*

*Auteur anonyme*



## INDEX

- Introduction	... 29
- Texte du manuscrit avec traduction juxtaposée	... 30
- Index des noms propres	... 33

La traduction et les notes sont le fruit du travail d'Arthur WERION. Le texte latin équivalent se trouve sur la page précédente de celle qui porte la traduction des pages 19 à 24 du Manuscrit.

### Abréviations utilisée:

F. : France  
N. : Département du Nord  
arr. : arrondissement  
c. : canton

## *Avertissements au lecteur.*

Dans Vos: Lobbes, son abbaye et son chapitre, tome I, Louvain, Peeters 1865, pages 368/369.

1. Voici l'avis de G.Waitz sur ce texte. Page 544 du tome XIV des *Monumenta Germaniae Historica*, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1883: Traduction:

Quant au troisième opuscule intitulé « *Fondation du monastère de Lobbes* » dans les chroniques inédites (II), révélées par l'éditeur, il apparaît immédiatement après l'oeuvre de Hughes (pp. 19-24). Il n'est certes d'aucune valeur, c'est un extrait réduit à la plus simple expression des Gestes de Folcuin. C'est pourquoi j'ai ordonné de l'imprimer en tout petits caractères.

Les annotations que j'ai portées en bas font état des noms de lieux actualisés, je les ai empruntés à l'édition de Vos.

2. Différences avec le texte de Vos

Voir rubriques 3 et 6 du texte consacré à « La fondation du monastère de Lobbes par le prieur Hughes » dans « Haut Pays de Sambre » n° 41, 1998.

## ***II. Fundatio Monrii Lobbiensis, authore anonimo.***

Sub Martino Papa, sub Clodoveo Rege Francorum primi Dagoberti filio, Sanctus Landelinus fundavit Monasterium Lobienne super Sambram fluvium, Monasterium Alna dictum super Sambram eandem, Monasterium quoque in Faniâ, super Waslare fluviolum, quae duo Monastaria non multum ampla tertio Monasterio scilicet Lobiensi subiecit, quod in diebus ejus magis Religione quam possessionibus amplum fuit. Quo Crispinium transeunte successit ei in eodem Lobiensi Monasterio beatus Vrsmarus Epus et Abbas, vir Deo et hominibus nimis gratosus, qui et aedificiis duarum praecipuis Ecclesiarum et possessionibus amplis valde, et Religionis augmento, ita Monasterium suum exaltavit, ut non S<sup>lus</sup> Landelinus sed S<sup>lus</sup> Vrsmarus videatur et fundator et auctor ejusdem Monasterii; fundos enim ejus pauperes et paucos quos invenit, multiplicatos atque copiosos adjecit, adjuvantibus ejus fidem magno fervore et largâ manu Pipino Seniore magno Principe, et Hidulpho Duce viro forti et in regno Francorum magnae potestatis. Post quos sub beato Ermino beati Vrsmari successore aliisque successoribus eorum a Regibus et Principibus Francorum, multa donaria, multaeque possessiones accumulatae sunt eidem Monasterio. Stetitque intus et foris haec prosperitas inconcussa usque ad dominum Harbertum dignis moribus insignem virum et clarum scientiâ litterarum. Quo tempore Hucbertus Deo odibilis abusus sui Sanguinis alti patrocínio contra Deum contra dominum suum Lotharium Lotharingiae Francorum Regem tyrannide multa grassabatur, qui inter coetera tyrannidis suae mala, praedictum Harbertum Lobiensem Abbatem, violenter

### 3. Traduction.

Pendant le pontificat de Martin I<sup>er</sup>, sous le règne de Clovis II, fils de Dagobert I<sup>er</sup>, saint Landelin fonda l'abbaye de Lobbes sur la Sambre, le monastère dit Aulne aussi sur la Sambre, ainsi que le monastère en Fagne sur la petite rivière de Wallers.

Ces deux dernières fondations de moindre importance il les assujettit au troisième, à savoir Lobbes, qui en son temps se distingua davantage par sa religion que par ses possessions.

Landelin se retira à Crespin, saint Ursmer lui succéda à l'abbaye de Lobbes comme évêque et abbé, c'était l'homme le plus en vue devant Dieu et les hommes. Il projeta au premier plan son monastère par les constructions imposantes de deux églises et les vastes propriétés, et surtout par le progrès de la religion, en sorte que ce n'est pas Landelin mais Ursmer qu'on doit considérer comme fondateur et artisan de ce monastère. Il a trouvé les terres de son domaine en fait pauvres et peu nombreuses, il en a amené de multiples et d'opulentes.

Le seigneur Pépin, maire de palais, avec une ferveur intense et d'une main généreuse, et le noble Hydulphe, homme courageux et d'une grande puissance dans le royaume des Francs, secondèrent sa foi. Après eux, sous saint Ermin, successeur de saint Ursmer, et leurs autres successeurs, les rois et princes Francs accumulèrent quantité de dons et de propriétés en faveur du monastère de Lobbes.

Cette prospérité au dedans et en dehors demeura inébranlable jusqu'à dom Hartbert, aux moeurs exemplaires, homme remarquable et distingué dans la connaissance des lettres (par ses talents de littérateur). A ce moment Hubert le maudit, abusant du privilège que lui valait sa haute naissance, avait exercé en tyran le brigandage et de nombreux pillages, contre Dieu, contre son suzerain Lothaire II de Lotharingie, roi des Francs.

Entre autres effets néfastes de son abus d'autorité, Hubert força l'abbé de Lobbes Hartbert cité plus haut, chassé par la

expulsum recedere coegit ad suum unde fuerat assumptus, Corbeie Monasterium. Quo recedente recessit a Lobeinsi Monasterio prima illa praerogativa suae dignitatis, suae libertatis, suae Religionis, simulq' magna illa suarum multiplex copia possessionum, nec unquam recuperare potuit usque in hodiernum diem. Hucbertus enim non Monachus sed clericus uxoratus pervasit abbatiam primoque quae Dei sunt, quia nihil cum Deo habebat, conculcavit, disperdidit et erasit, simulque res et possessiones amplas Monasterii dissipavit, detraxit, alienavit, complicesque suos et clientes qui contra Regem ejus tyrannidi militabant, de terris, de redditibus, de villis integris et multis Monasterii feodavit. Quo demum per Regis Principes praelio magno superato, capto, excoecato, et non multo post sceleribus suis dignâ morte extincto, Lotharius Rex miseratus tanti Monasterii desolationem vastam curam ejus egit, regimenque ejus, quoad vixit, in manu suâ retinuit; unde inter nomina Abbatum Lobbiensium sic ipse annotatur post Harbertum, post Hucbertum Lotharius Rex et Abbas, Abbatibus enim Lobbiensibus usque ad tempora dignitatis et magnae potestatis praerogativa magna erat, curâ ergo magnâ et favore magno eam gubernavit. Timebat enim pervasiones tyrannorum qui tunc temporis multi regno graves erant, multâ ergo diligentiam per se et per suos intendit perdita Monasterio requirere, dispersa recolligere, alienata restaurare. Sed temporis iniquitas et inquietudo Regni magna (civilibus et bellis et externis laborabat) diligentiam hanc ejus et laborem plurimum impedivit. Suâ vero munificentiam Hum villam cum appenditiis suis magnis legaliter Ecclesiae Lobbiensi contradidit, consulensque pie futuris temporibus *polipticum* Lobbiense fieri jussit, id est descriptionem

violence, à se retirer à son monastère de Corbie, d'où il provenait. En s'en allant, il abdiqua à contrecœur le monastère de Lobbes, ce gage fondamental de sa dignité d'abbé, de son indépendance, objet de sa sollicitude religieuse, et en même temps la grande et variée abondance de ses possessions, il n'a jamais pu la recouvrer jusqu'à ce jour.

Hubert en fait n'était pas moine mais un clerc marié, il usurpa l'abbaye, c'est-à-dire des choses qui appartiennent d'abord à Dieu, parce qu'il ne croyait pas en Dieu, il foula aux pieds, dispersa et démolit, et en même temps il a dilapidé les biens et les propriétés importantes de l'abbaye, il a volé et aliéné, il a donné en fief à ses complices et protégés, qui l'avaient soutenu dans sa félonie contre le roi, des terres, des revenus, des villae entières et nombreuses du monastère. Tant qu'à la fin les lieutenants du roi le vainquirent au cours d'une grande bataille, capturé, on lui creva les yeux, et peu après il s'éteignit d'une mort digne des scélérats de son espèce.

Le roi Lothaire II ressentit avec pitié la désolation d'un monastère si estimé, et son administration ne ménagea pas ses efforts énergiques, tant qu'il vécut, il la maintint dans sa main, c'est pourquoi parmi les noms des abbés de Lobbes, il est lui même inscrit après Hartbert: APRES HARTBERT LOTHAIRE ROI ET ABBE.

Aux abbés de Lobbes, en effet, jusqu'à ces temps, appartenait la grande prééminence de dignité et d'un pouvoir étendu, il a donc veillé à la conserver avec un soin jaloux et une affection particulière.

Il craignait évidemment les incursions de brigands qui répandaient souvent alors la misère dans le royaume. Avec beaucoup de détermination, par lui-même et les siens, il s'appliqua donc à revendiquer pour le monastère les biens perdus, à rassembler ce qui était dispersé, à faire restituer les biens démembrés.

Mais l'injustice d'alors et le grand trouble du royaume - il était en proie aux guerres civiles et étrangères - tout cela devait paralyser ses plans et tant de peines.

Comme un effet même de sa générosité il donna officiellement à l'abbaye de Lobbes la villa de Hon avec ses vastes dépendances, et dans sa bienveillance pour garantir

reddituum et villarum quae residuae tunc Monasterio  
distractorias et rapaces manus invaserant praedicti tyranni  
Huberti. Quae descriptio facta est a Johe Cameracensi Epo,  
jubente eodem Rege Lothario, sub Adriano Papa.



l'avenir, il ordonna que le polyptique de Lobbes soit établi; c'est-à-dire une description des revenus et des villae, encore au monastère alors, rescapés des mains dissipatrices et ravisseuses de l'usurpateur Hubert qui les avaient occupés comme nous l'avons vu. Cette description fut faite par l'évêque de Cambrai Jean, sur les ordres du même roi Lothaire, sous le pape Adrien II (867-872).

## Index des noms propres.

L'index comporte les noms qui ne se trouvent pas dans l'index placé à la suite du texte I du Prieur Hughes.

AdrienII: Pape 867-872

Corbie: abbaye en France, département de la Somme, arr. d'Amiens en Picardie, fondée en 657 par sainte Bathilde, femme du roi Clovis II.

Dieu: l'église et ses biens sont assimilés à Dieu.

Hon: domaine royal près de Bavai en France, donné à Lobbes, voir Warichez p.190 et Devroey p.LXXXIV, oeuvres citées dans les pages consacrées au prieur Hughes. Il ne s'agit pas d'Ham-sur-Heure, comme indiqué dans la traduction de Folcuin.

Jean: évêque de Cambrai (866-879)

Waller: village à l'Est de Trélon (France), sous-affluent de la Grande Helpe. Landelin y avait fondé une abbaye.